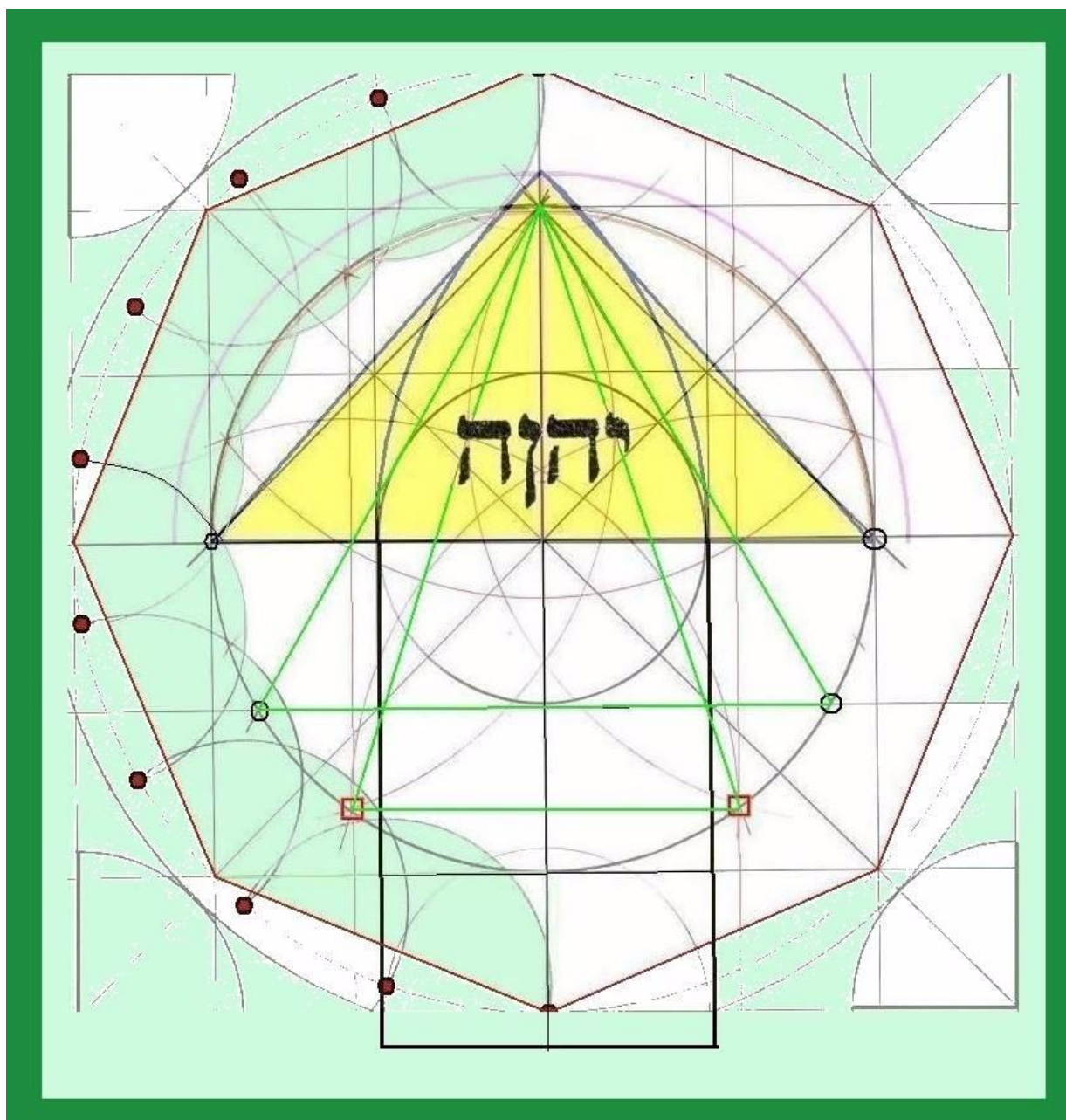


LE TETRAGRAMME

Cet article est dédié à la mémoire de notre très cher Henry Chabert, Respectable Député Grand Maître de la GLCS, récemment disparu. Henry était particulièrement intéressé par mes travaux d'exégèse biblique et m'avait vivement encouragé à les partager. Il a donc été à l'origine de l'article paru dans la Lettre de la GLCS de septembre 2016, qui évoquait justement un des noms de Dieu. Celui-ci en est, en quelque sorte, une continuité dans le même esprit.



Notre artiste Gerard Wolliez a représenté dans cette la belle illustration jointe à ce texte, plusieurs figures géométriques. Au centre d'un triangle équilatéral : quatre lettres hébraïques.

Elles représentent un des noms de Dieu, le plus sacré, appelé le nom « ineffable » (que l'on ne peut pas ou ne doit pas le prononcer). Il est aussi appelé « Tétragramme » (du grec tetra: 4).

Le Tétragramme est bien connu de tous ; il apparaît non seulement dans tous les édifices juifs mais également dans de nombreuses églises chrétiennes, ainsi qu'au sein de multiples institutions telle la Cour de Cassation, à Paris. Le parcours maçonnique prévoit de réfléchir sur ce mot. Nombre de philosophes et commentateurs l'ont étudié.

Cet article a pour objectif de donner un éclairage linguistique des symboles. L'approche sera à la fois syntaxique et sémantique ; nous aborderons en effet tant la forme - le signifiant, que le signifié.

L'idée est de montrer comment un agencement de trois lettres spécifiques, dans un certain ordre, en utilisant notamment la répétition de l'une d'entre elles, permet de transmettre une signification. Le travail consiste à analyser un symbole global en l'explorant sous plusieurs angles successifs.

Afin de faire entrer le lecteur dans la logique de l'univers du Tétragramme, il a semblé nécessaire d'indiquer les caractères hébraïques, de façon la plus illustrée possible, ainsi que cela avait été fait dans l'article de septembre 2016. Cet article utilise les termes de Dieu, et Créateur, car ils sont intrinsèquement liés au Tétragramme. Il est aussi bien sûr le Grand Architecte, le concepteur.

LE TETRAGRAMME



Cet article utilisera le symbole | par substitution de la lettre י¹.

Le Tétragramme apparaît pour la première fois dans la Bible pour informer que Le Créateur a terminé de créer (en 6 périodes)². Ce nom « ineffable » qui ne saurait être formulé, constitue un mystère très ancien. Pour explorer ce dernier, considérons comment le nom est formé.

¹ Ce nom sacré fait l'objet d'un immense respect de la part de la Tradition Hébraïque : elle demande instamment de ne pas essayer de le prononcer ni de détruire les documents le mentionnant. Pour éviter ce risque, il n'est en général pas reproduit exactement. Notre ami Gérard a remplacé la troisième lettre Vav par un symbole de forme différente. Cet article utilisera ce même symbole | à la place du Vav.

STRUCTURE DU TETRAGRAMME

1 – YHVH commence par YH qui est un autre nom divin (prononcé « YaH »)³

Ce nom a été mentionné dans la lettre de septembre 2016 de la GLCS). Il se prononce « YaH » et est à l'origine du mot bien connu « Allelou –YaH » qui signifie « glorifions Dieu ».



Il est formé de deux lettres : Y (prononcé « loud ») et H (prononcé « He »). Ce nom illustre le rapprochement intime entre deux symboles, le Y et le H, que rien ici ne sépare.

Le mot YH⁴ signifie littéralement que la loi divine (symbolisée ici par le Y), est à l'origine de l'existence (symbolisée par le H). En effet, l'hébreu se lisant de droite à gauche, le Y qui démarre le mot, est à l'origine de ce mot, dont la finalité est la dernière lettre, le H .

Etant à son origine, on peut formuler que la Loi du Grand Architecte est le « cahier des charges » de la Nature, qu'elle y est « imprimée ».

² Genèse, chapitre 2, verset. Il apparaît 913 fois dans le Pentateuque (= Torah = 5 livres de Moïse - Genèse : 128 fois... Exode 299, Lévitique 199 fois, Nombres 287 fois). Calculs réalisés via le logiciel du très sérieux site Sefarim.fr.

Dieu l'utilise ensuite lui-même lors des déclarations importantes en disant : « Je suis Y-H-V-H »

Une Tradition dit que seul le Grand Prêtre pouvait le prononcer, et ceci une seule fois par an, le jour du Grand Pardon, alors lorsqu'il se trouvait dans le Saint des Saints, au cœur du Temple de Salomon, à Jérusalem. Mais personne, parmi le peuple, ne l'entendait. Depuis, le secret demeure !

³ Les « noms » divins sont nombreux. Ils représentent tous en fait **seulement** des **attributs** divins. En effet, un nom désignant une personne, d'une certaine manière le décrit, le limite. Ce qui est par définition impossible pour Dieu.

- ⁴ Le Y (loud) est à la fois la loi d'« en Haut » et la Loi de notre monde. C'est la lettre du commandement, de l'impératif. (Sa valeur numérique est 10, comme les 10 commandements). C'est la lettre du futur, très logique puisque un commandement divin ne saurait ne pas advenir !
- H (He), quand à lui, représente l'existence, au sens de ce qui fait exister, advenir les choses.
-

De plus, cette juxtaposition de deux lettres YH indique que rien ne les sépare. Ce nom signifie que la manière dont la Création a été constituée, i.e. la loi que son Créateur a voulu faire régner dans l'univers, est en fait immédiatement attachée, reliée, à l'existence.

Pensons à ce qui arrive lorsque, individuellement, les humains dérogent aux lois de la « nature » : par exemple les excès de toutes sortes aboutissant à des maladies, voire la mort. En revanche, le respect de ces lois permet de vivre plus longtemps et en bonne santé. Ceci est aussi vrai collectivement pour la préservation de la planète, le climat, etc. Le fonctionnement de l'univers est basé sur des lois sous-jacentes que les humains savent qu'ils doivent observer.

2 - YHWH contient 2 fois la lettre H (prononcé « He »), à l'intérieur desquelles se trouve un V (« Vav »)



L'hébreu utilise souvent cette manière de dédoubler les lettres, afin de donner une information : **en « ouvrant la lettre, telle une fleur », on découvre ce qui est à l'intérieur.** En l'occurrence, on y découvre un V. Or qu'est ce V ? **Ce symbole V désigne le lien entre le Haut et le Bas, le Grand Architecte et sa Création. Le lien transcendant. Une liaison entre deux mondes : un monde « sur-naturel », spirituel, et notre monde profane.**

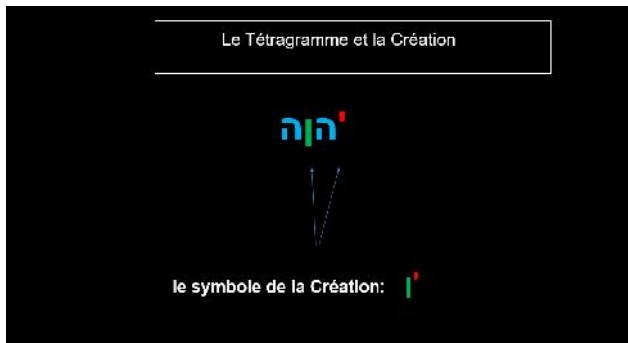
La beauté de ce V, apparaissant au milieu de l'existence H, est que ce lien spirituel est central au milieu de l'existence. Il est présent, même si on ne le voit pas, même si Dieu, comme on a pu parfois l'en « accuser », se « cache ». Autrement dit, ce mot dit que la connexion entre le monde des humains et Dieu est absolument présente, même si elle est invisible.

C'est cette lettre V, transcendante, qui fait tout le mystère du Tétragramme. On peut aisément supposer que c'est cette lettre aussi qui rend le Tétragramme impossible à prononcer. En effet, qui s'aventurerait légitimement à prononcer une lettre transcendante, qui relie les deux mondes et a donc une de ses extrémités dans un monde non accessible ? Cela est logique.

3 – lorsque l'on relie le Y qui démarre le nom, avec ce V, on forme ainsi YV (Ioud-Vav⁵).

⁵ Il se prononce IO ou IOU. Il est à l'origine du mot hébraïque IOM qui signifie « pér-IO-de » ou « jour » (cf. les 6 pérIO-des ou « jours » de la Création)

Or YV est le symbole de la Création – création du monde et de l'humain. On voit ainsi que le même Dieu est *aussi* le Créateur.



CONCLUSION

Le Tétragramme est donc un symbole sophistiqué, qui agence seulement trois lettres différentes, tout en représentant une mine d'informations.

Elles disent en synthèse que le Grand Architecte a non seulement conçu mais aussi *créé* l'univers.

Elles expriment qu'il a inscrit *sa loi en son centre*, en son cœur.

Et qu'il maintient une *liaison permanente* avec cet univers.

Cette *liaison est transcendante*. Elle relie notre monde profane à l'univers spirituel. Nous y avons donc accès.

J'espère modestement que cet article étude aura à la fois éclairé un peu le Tétragramme, « fait parler » les symboles, et facilité l'approche directe de la « langue sainte ». Qu'il aura montré la sophistication et la concision extrême de ce nom, et peut-être donné des raisons d'espérer ...

Eliane. M.